

Chambre des Représentants

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

13 DÉCEMBRE 1988

BUDGET DES PENSIONS pour l'année budgétaire 1988 (60)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES (1)

PAR M. DE ROO

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce budget au cours de sa réunion du mardi 6 décembre 1988.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DES PENSIONS

« Bien que je sois particulièrement soucieux de respecter les règles de fonctionnement de notre système bicaméral, je crois qu'il n'est pas opportun que je répète devant votre Commission le long exposé que j'ai eu l'occasion de faire devant la Commission des Finances du Sénat.

Ce budget a été examiné en réunion publique de commission.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. J. Michel.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Cauwenberghs, De Roo, Moors, Olivier (M.), Van Rompuy.
P.S. MM. Collart, Daerden, Defosset, Di Rupo, Dufour.
S.P. Mme Duroi-Vanhelmont, MM. Peuskens, Timmermans, Vandembroucke.
P.V.V. MM. Bril, Daems, Verhofstadt.
P.R.L. MM. de Donnée, Kubla.
P.S.C. MM. Léonard, Michel (J.).
V.U. M. Candries.
Ecolo/ M. De Vlieghere.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. Ansoms, Eyskens, Mmes Kestelyn-Sierens, Merckx-Van Goey, MM. Van Hecke, Van Rompaey.
Mlle Burgeon (C.), MM. Denison, Gilles, Tasset, Vancrombruggen, N. MM. Bossuyt, Laridon, Mme Lefeber, MM. Vanderheyden, Van Miert.
MM. Cortois, Denys, Verberckmoes, Vermeiren.
MM. Defraigne, Ducarme, Gol.
MM. Beaufays, Jérôme, Laurent.
MM. Vanhorenbeek, Vervaeke.
M. Simons, Mme Vogels.

Voir :

4 / 3 - 615 - 88 / 89 :

— N° 1 : Budget transmis par le Sénat.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

13 DECEMBER 1988

BEGROTING VAN PENSIOENEN voor het begrotingsjaar 1988 (60)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIËN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER DE ROO

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft deze begroting besproken tijdens haar vergadering van dinsdag 6 december 1988.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN PENSIOENEN

« Hoewel ik bijzonder veel belang hecht aan de naleving van de werkingsregels van ons tweekamersstelsel, acht ik het niet wenselijk voor uw Commissie de lange uiteenzetting te herhalen die ik reeds voor de Commissie van Financiën van de Senaat heb gegeven.

Deze begroting werd besproken in openbare commissievergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer J. Michel.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Cauwenberghs, De Roo, Moors, Olivier (M.), Van Rompuy.
P.S. HH. Collart, Daerden, Defosset, Di Rupo, Dufour.
S.P. Mevr. Duroi-Vanhelmont, HH. Peuskens, Timmermans, Vandembroucke.
P.V.V. HH. Bril, Daems, Verhofstadt.
P.R.L. HH. de Donnée, Kubla.
P.S.C. HH. Léonard, Michel (J.).
V.U. H. Candries.
Ecolo/ H. De Vlieghere.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Ansoms, Eyskens, Mevr. Kestelyn-Sierens, Merckx-Van Goey, HH. Van Hecke, Van Rompaey.
Mev. Burgeon (C.), HH. Denison, Gilles, Tasset, Vancrombruggen, N. HH. Bossuyt, Laridon, Mevr. Lefeber, HH. Vanderheyden, Van Miert.
HH. Cortois, Denys, Verberckmoes, Vermeiren.
HH. Defraigne, Ducarme, Gol.
HH. Beaufays, Jérôme, Laurent.
HH. Vanhorenbeek, Vervaeke.
H. Simons, Mevr. Vogels.

Zie :

4 / 3 - 615 - 88 / 89 :

— N° 1 : Begroting overgezonden door de Senaat.

Le budget des pensions est un budget important puisque si l'on fait abstraction du budget de la dette publique, il est le plus gros budget de dépenses. Il représente plus de 10 % des dépenses courantes de l'Etat et absorbe actuellement entre 12 et 13 % du total des recettes de l'Etat. Cette proportion est relativement stable depuis 1978 mais a tendance à croître depuis 1986.

De plus, il faut être conscient du fait que le budget des pensions ne représente qu'une partie des dépenses en ce domaine puisqu'une partie importante de celles-ci sont financées par les cotisations des employeurs et des travailleurs. A titre indicatif, ces cotisations de sécurité sociale s'élevaient à 246 milliards en 1988 pour le seul régime des salariés.

D'autre part, le budget qui vous est soumis ne couvre pas tous les régimes de pensions (exemple : les pouvoirs subordonnés, les provinces, la SNCB). Pour la seule SNCB, par exemple, le montant des pensions octroyées dépasse les 22 milliards de francs. En bref, les dépenses globales en matière de pensions sont actuellement de l'ordre de 570 milliards.

De façon schématique, le budget des pensions se compose environ, pour moitié des pensions dues par l'Etat à ses anciens agents et à leurs ayants-droit (y compris les pensions de guerre) et pour l'autre moitié des interventions de l'Etat dans les pensions des travailleurs du secteur privé et pour le revenu garanti aux personnes âgées.

En ce qui concerne les pensions du secteur public, le poste est de 98,2 milliards et représente 50,4 % du budget. Il se compose de l'ensemble des pensions et indemnités payées à l'intervention de l'administration des pensions du Ministère des Finances, y compris les pensions de guerre.

En ce qui concerne les pensions du secteur privé, vous savez que leur financement est assuré essentiellement par des cotisations sociales, d'une part, et par des interventions de l'Etat, d'autre part. C'est sous l'intitulé « pensions sociales » que sont regroupées ces interventions du Trésor.

Pour les salariés, en 1988, l'intervention de l'Etat dans les dépenses résultant de l'application du régime de la prépension de retraite et du régime de la prépension spéciale pour chômeurs âgés reste limitée à 20 %, comme cela est prévu dans le projet de loi-programme que nous discutons par ailleurs.

D'autre part, une autre disposition de ce projet de loi-programme a pour objet de supprimer, pour les organismes assureurs gérant les anciens régimes obligatoires de rentes, l'obligation de constituer un fonds de réserve complémentaire égal à 5 % des réserves mathématiques.

De la même manière, la détermination de la dette publique est une tâche importante. Si l'on fait abstraction de la dette publique, la dette sociale est la plus grosse dette. Elle représente plus de 10 % des dépenses courantes de l'Etat et absorbe actuellement entre 12 et 13 % du total des recettes de l'Etat. Cette proportion est relativement stable depuis 1978 mais a tendance à croître depuis 1986.

Bovendien mogen wij niet vergeten dat de begroting van pensioenen slechts een deel van de bewuste uitgaven dekt, aangezien een groot deel van die uitgaven door de bijdragen van de werkgevers en de werknemers wordt gefinancierd. Die sociale zekerheidsbijdragen bedroegen in 1988 bijvoorbeeld 246 miljard frank voor het stelsel van de werknemers alleen.

Overigens dekt de voorliggende begroting niet alle pensioenregelingen (bijvoorbeeld : de ondergeschikte besturen, provincies, NMBS). Alleen al voor de NMBS belooft het bedrag van de toegekende pensioenen meer dan 22 miljard frank. Samenvattend kunnen wij stellen dat de totale uitgaven inzake pensioenen op dit ogenblik zowat 570 miljard frank bedragen.

Schematisch gezien bestaat de begroting van pensioenen ongeveer voor de helft uit de door de Staat aan zijn gewezen personeelsleden en hun rechthebbenden verschuldigde pensioenen (met inbegrip van de oorlogspensioenen) en voor de helft uit tegemoetkomingen van de Staat voor de pensioenen van de werknemers uit de privé-sector en voor het aan de bejaarden gewaarborgde inkomen.

De post overheidspensioenen belooft 98,2 miljard en vertegenwoordigt 50,4 % van de begroting. Die post omvat de gezamenlijke pensioenen en uitkeringen die door het bestuur van pensioenen van het Ministerie van Financiën worden uitbetaald, met inbegrip van de oorlogspensioenen.

Zoals bekend worden de pensioenen van de privé-sector hoofdzakelijk gefinancierd uit de sociale bijdragen enerzijds en uit tegemoetkomingen van de Staat anderzijds. Die staatstoelagen worden gegroepeerd onder de benaming « sociale pensioenen ».

Voor de loontrekkenden blijft de tegemoetkoming van de Staat in de uitgaven die verband houden met de toepassing van de regeling inzake brugrustpensioen en de regeling van het speciaal brugpensioen voor bejaarde werklozen in 1988 beperkt tot 20 %, overeenkomstig hetgeen wordt voorgesteld in het ontwerp van programmawet dat elders in bespreking is genomen.

Een andere bepaling van dat ontwerp van programmawet ontslaat de sociale verzekeringsinstellingen die belast waren met het beheer van de vroegere verplichte regelingen inzake renten van de verplichting om een bijkomend reservefonds aan te leggen dat gelijk is aan 5 % van de wiskundige reserves.

Le subside de l'Etat au régime de pensions des travailleurs salariés est donc réduit à concurrence du montant total des réserves complémentaires de 5 %, soit 1 milliard de francs, lequel devra être transféré à l'ONP.

Pour les travailleurs indépendants, une disposition du projet de loi-programme a pour objet de permettre en 1988, comme les années précédentes, de réduire l'intervention de l'Etat au bénéfice du régime de pensions des travailleurs indépendants, à concurrence du produit des recettes affectées au profit de ce régime et provenant de la cotisation de modération prélevée sur les revenus des travailleurs indépendants.

Ce montant a été estimé à 8 milliards de francs pour 1988.

D'autre part, au 1^{er} janvier 1988, la première phase d'un plan quinquennal en vue du relèvement des pensions des indépendants au niveau du revenu garanti aux personnes âgées, a été exécutée.

Enfin, pour le revenu garanti aux personnes âgées, le crédit budgétaire nécessaire a été évalué à 8 419 millions pour 1988 contre 8 299,2 millions pour l'année 1987.

Dans la mesure où le budget des pensions pour 1988 est déjà pratiquement dépensé et où votre intérêt se porte légitimement sur l'avenir de nos régimes de pensions, je dirai quelques mots sur les perspectives qui se dégagent pour 1989. Vous connaissez les décisions prises par le Gouvernement, conformément à la déclaration gouvernementale, décisions et propositions élaborées lors du conclave budgétaire d'août 1988. Je cite en vrac :

— la revalorisation, dans le cadre d'un plan pluri-annuel, du montant minimum garanti des salariés;

— la deuxième phase du relèvement du montant des pensions des travailleurs indépendants;

— l'augmentation de 2 % du revenu garanti aux personnes âgées;

— la prolongation de la prépension de retraite pour travailleurs salariés en 1989 et ceci afin de permettre de dégager une solution globale, en concertation avec les interlocuteurs sociaux, sur la problématique relative à la fin de la carrière professionnelle.

La problématique de la fin de carrière, en général, et de l'âge de la retraite, en particulier, devra trouver rapidement une solution.

En effet, si le projet de loi-programme prévoit la prorogation de la prépension de retraite jusqu'à fin 1989, il serait préférable, pour des raisons budgétaires, de ne plus proroger ce système par la suite. D'autre part, de nombreux accords sectoriels concernant la prépension conventionnelle expirent à la fin de 1989 et devront dès lors être renégociés.

De tegemoetkoming van de Staat in de regeling van de pensioenen van de werknemers wordt dus teruggebracht tot het beloop van het totale bedrag van de bijkomende reserves ten belope van 5 %, hetzij een bedrag van 1 miljard frank, dat aan de Rijksdienst voor Pensioenen zal moeten worden overgedragen.

Voor de zelfstandigen bepaalt de programmawet dat de bijdrage van de Staat tot de pensioenregeling voor zelfstandigen in 1988, zoals tijdens de voorgaande jaren, zal worden verminderd ten belope van de opbrengst van de ontvangsten die ten behoeve van deze regeling worden aangewend en die afkomstig zijn van de matigingsbijdrage die op de inkomsten van de zelfstandigen wordt geheven.

Voor 1988 wordt dat bedrag op 8 miljard frank geraamd.

Anderzijds trad op 1 januari 1988 de eerste fase in werking van een vijfjarenplan dat gericht is op de verhoging van de pensioenen van de zelfstandigen.

Ten slotte werd het voor het gewaarborgd inkomen van de bejaarden bestemde krediet voor 1988 op 8 419 miljoen geraamd, tegenover 8 299,2 miljoen voor 1987.

Aangezien de begroting van pensioenen voor 1988 praktisch uitgegeven is en de belangstelling terecht gaat naar de toekomst van onze pensioenregelingen wil ik een woordje zeggen over de vooruitzichten voor 1989. U kent de beslissingen die de Regering overeenkomstig de regeringsverklaring heeft genomen en die uitgemond zijn in een reeks beslissingen en voorstellen welke tijdens het begrotingsconclaaf van augustus 1988 zijn vastgelegd. Grosso modo gaat het hier over :

— de revalorisatie in het kader van een vijfjarenplan van het aan de loontrekkenden gewaarborgde minimuminkomen;

— de tweede fase van de verhoging van de pensioenen van de zelfstandigen;

— de verhoging van het aan de bejaarden gewaarborgd minimum inkomen met 2 %;

— de verlenging van het brugrustpensioen van de loontrekkenden in 1989 teneinde in overleg met de sociale partners een globale oplossing mogelijk te maken voor de problemen die verband houden met het einde van de beroepsloopbaan.

Deze problematiek van het einde van de beroepsloopbaan in het algemeen en de pensioenleeftijd in het bijzonder is een probleem waarvoor dringend een oplossing moet worden gevonden.

Het is inderdaad zo dat, ook al stelt het ontwerp van programmawet de verlenging van het brugrustpensioen tot eind 1989 voor, het om budgettaire redenen wenselijk is om het nadien niet meer te verlengen. Anderzijds zullen talrijke sectoriële akkoorden inzake het conventioneel brugpensioen op het einde van 1989 vervallen en zal daarover op dat ogenblik opnieuw moeten worden onderhandeld.

Dans l'accord interprofessionnel conclu récemment, les interlocuteurs sociaux ont indiqué qu'ils souhaitent que le problème de la pension fasse l'objet d'une concertation tripartite en vue de réaliser les objectifs suivants :

- flexibilité de l'âge de la retraite, de manière à ce que les hommes et les femmes puissent prendre leur pension, dans les mêmes conditions, entre 60 et 65 ans;
- examen des conditions dans lesquelles des droits complets pourraient être accordés dès 60 ans.

En accord avec les Ministres de l'Emploi et du Travail et des Affaires sociales, le Ministre des Pensions souhaite organiser cette concertation tripartite dans les prochains jours, et ce afin que le Parlement puisse être saisi le plus rapidement possible d'un projet de loi.

Bien qu'il n'ait pas émis d'avis unanime, le Conseil national du travail a pu se mettre d'accord sur un certain nombre de points et a réalisé un travail remarquable, surtout sur le plan technique.

C'est ainsi qu'il a notamment procédé à l'estimation financière d'une vingtaine d'hypothèses de travail jusqu'en l'an 2000, en tenant compte de leur incidence dans tous les secteurs de la sécurité sociale et dans le domaine de l'emploi.

Il est d'ailleurs évident que les pensions ne doivent pas être considérées distinctement, mais comme faisant partie intégrante de la sécurité sociale dans son ensemble.

Partant de cette approche globale, il convient de procéder aux transferts qui s'imposent afin d'assurer le financement des régimes de pension.

Sans vouloir préjuger de la solution qui sera finalement proposée, le Ministre estime qu'il faudra tenir compte de différentes préoccupations qui méritent toutes d'être prises en considération, à savoir : l'égalité de traitement des hommes et des femmes ainsi que de tous les travailleurs, indépendamment du moment auquel ils ont commencé leur carrière professionnelle; une plus grande attention pour les souhaits des travailleurs et pour leurs conditions de travail par l'établissement d'un âge flexible pour la mise à la retraite; l'évolution démographique et le marché du travail; et enfin, l'évolution des dépenses dans le secteur des pensions, dépenses qui doivent être maintenues dans des limites raisonnables.

Comme il l'a précisé à l'occasion de l'examen du budget des Pensions au Sénat, le Ministre souhaite en tout cas informer le Parlement, en dehors de la discussion du budget, des prévisions relatives au développement des différents régimes de pension et des résultats de la concertation tripartite à propos de l'âge de la retraite. »

In het recent interprofessioneel akkoord hebben de sociale gesprekspartners aangestipt dat zij in verband met de pensioenproblematiek een drieledig overleg voorstonden, waarin de volgende doelstellingen zullen worden nagestreefd :

- enerzijds een flexibele pensioenleeftijd waarbij mannen en vrouwen onder dezelfde voorwaarden hun pensioen kunnen nemen tussen 60 en 65 jaar;

- anderzijds het onderzoek van de voorwaarden onder dewelke volledige rechten vanaf 60 jaar kunnen worden georganiseerd.

In akkoord met de Ministers van Tewerkstelling en Arbeid en van Sociale Zaken wens ik dit drieledig overleg de komende dagen op touw te zetten om aan het Parlement zo vlug mogelijk een ontwerp van wet te kunnen voorleggen.

Ofschoon de Nationale Arbeidsraad geen unaniem advies uitbracht, heeft hij niettemin op een aantal punten overeenstemming bereikt en vooral op het technisch vlak een opmerkelijk werk verwezenlijkt.

Zo ging hij onder meer over tot een financiële evaluatie tot het jaar 2000 van een twintigtal werkhypothèses, waarbij voor die hypothèses rekening werd gehouden met de weerslag in alle sectoren van de sociale zekerheid en op het vlak van de tewerkstelling.

Het spreekt trouwens vanzelf dat de pensioenen niet afzonderlijk moeten worden beschouwd, maar dat zij een integrerend bestanddeel van de sociale zekerheid in haar geheel zijn.

Vanuit deze algemene benadering is het aangewezen om tot de nodige overhevelingen over te gaan, teneinde de financiering van de pensioenstelsels te verzekeren.

Zonder te willen vooruitlopen op de oplossing die uiteindelijk zal worden voorgesteld, meen ik dat er rekening zal moeten worden gehouden met verscheidene bekommernissen die één voor één behartigenswaardig zijn, te weten : de gelijke behandeling van mannen en vrouwen en van alle werknemers onderling, onafgezien van het ogenblik waarop hun beroepsloopbaan aanving; meer aandacht voor de wensen van de werknemers en hun arbeidsomstandigheden door de invoering van een flexibele pensioenleeftijd; de demografische evolutie en de arbeidsmarkt en ten slotte de evolutie van de uitgaven in de pensioensector, die binnen redelijke perken moeten worden gehouden.

Ik wens in ieder geval, zoals ik ter gelegenheid van de bespreking van de pensioenbegroting in de Senaat stelde, het Parlement, ook buiten de besprekingen van de begroting, in te lichten over de vooruitzichten inzake de ontwikkeling van de verschillende pensioenstelsels en de resultaten van het drieledig overleg aangaande de pensioenleeftijd.

II. — DISCUSSION GENERALE

A. Observations et questions des membres

M. De Roo regrette que le budget des pensions pour 1988 n'ait pas pu être examiné en même temps que le budget pour 1989.

Il constate ensuite que les crédits afférents aux dépenses courantes (Titre I^{er} — le budget des pensions comprend uniquement des crédits inscrits aux Titres I^{er} et IV) sont passés de 181 304,2 millions de francs, en 1987, à 194 578,3 millions de francs en 1988. Cette augmentation de plus de 7 % lui paraît anormalement élevée.

Au cours des discussions au sein du Conseil national du travail, il avait en effet toujours été question d'une augmentation moyenne des dépenses en matière de pensions de 2 à 2,5 % par an.

L'intervenant observe également que les subventions de l'Etat au régime de pension des travailleurs salariés diminuent proportionnellement, alors que les subventions au régime de pension des travailleurs indépendants sont maintenues à un niveau relativement élevé. Cette évolution paraît-elle normale au Gouvernement?

M. De Roo se réjouit que le régime de la prépension de retraite soit prorogé jusqu'à la fin de 1989 (voir article 145 du projet de loi-programme, tel que la Chambre l'a transmis au Sénat — Doc. Chambre n° 609/28 - 1988/1989, p. 133).

Il espère que l'application, à partir du 1^{er} janvier 1990, du nouveau régime prévoyant la flexibilité de l'âge de la retraite permettra de mettre un terme à l'incertitude dans laquelle se trouvent actuellement de nombreux travailleurs âgés.

La réglementation s'appliquant actuellement aux travailleurs masculins qui prennent leur pension anticipée est en effet très désavantageuse (perte de 5 % par année d'anticipation).

Le membre insiste dès lors pour qu'un calendrier strict soit établi, afin que la nouvelle réglementation puisse effectivement entrer en vigueur le 1^{er} janvier 1990 et pour que l'on communique un maximum d'informations aux pensionnés potentiels.

M. De Roo demande ensuite à quoi le Gouvernement impute la forte augmentation du nombre de bénéficiaires du revenu garanti (actuellement environ 95 000 personnes). Cette augmentation résulte-t-elle d'une meilleure information?

Du reste, cette législation relativement ancienne ne devrait-elle pas être adaptée?

Le membre constate ensuite que les dépenses afférentes aux pensions du secteur public (pensions civiles, ecclésiastiques et militaires) augmentent de quelque 8,6 % par rapport à 1987, ce qui représente une progression supérieure au taux d'augmentation global ($\pm 7\%$) des crédits inscrits au budget des Pensions (Titre I^{er}).

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Opmerkingen en vragen van leden

De heer De Roo betreurt dat de begroting voor Pensioenen voor 1988 niet samen met die voor 1989 kon worden besproken.

Spreker stelt vervolgens vast dat de kredieten voor lopende uitgaven (Titel I — de begroting van Pensioenen — omvat enkel kredieten ingeschreven op Titels I en IV) stegen van 181 304,2 miljoen frank in 1987 naar 194 578,3 miljoen frank in 1988. Deze stijging met ruim 7 % lijkt hem abnormaal hoog.

Tijdens de besprekingen in de Nationale Arbeidsraad werd immers steeds gewag gemaakt van een jaarlijkse stijging van de uitgaven voor pensioenen met gemiddeld 2 à 2,5 %.

Het lid merkt ook op dat de staatstoelagen aan het pensioenstelsel voor werknemers procentsgewijze afnemen, terwijl die voor de pensioenen van zelfstandigen op een vrij hoog niveau behouden blijven. Acht de Regering deze evolutie normaal?

De heer De Roo verheugt zich over het feit dat het stelsel van het brugrustpensioen tot eind 1989 wordt verlengd (zie artikel 145 van het ontwerp van programmawet, zoals het door de Kamer aan de Senaat werd overgezonden — Stuk Kamer n° 609/28 - 1988/1989, blz. 133).

Hij drukt de hoop uit dat door de totstandkoming op 1 januari 1990 van de nieuwe regeling betreffende de flexibele pensioenleeftijd, de thans bestaande onzekerheid voor vele oudere werknemers zal worden weggenomen.

Momenteel geldt immers voor mannen die vervroegd worden gepensioneerd een zeer nadelige regeling (verlies van 5 % per jaar vervroeging).

Het lid dringt dan ook aan op het vaststellen van een strict tijdschema teneinde de nieuwe regeling inderdaad op 1 januari 1990 van kracht te doen worden en op een ruime informatieverstrekking aan potentiële gepensioneerden.

Vervolgens wenst de heer De Roo te vernemen waaraan volgens de Regering de forse toename van het aantal gerechtigden op het gewaarborgd inkomen (momenteel ongeveer 95 000 mensen) te wijten is. Is deze verhoging te wijten aan betere informatie?

Dient overigens deze vrij oude wetgeving niet te worden aangepast?

Verder stelt het lid vast dat de uitgaven voor overheidspensioenen (burgerlijke, kerkelijke en militaire pensioenen) toenemen met 8,6 %, wat meer is dan de globale stijging ($\pm 7\%$) van de in de begroting voor Pensioenen (Titel I) ingeschreven kredieten.

Enfin, M. De Roo pose encore huit questions :

1) Le Gouvernement a-t-il ou non l'intention, en ce qui concerne l'octroi du revenu garanti aux personnes âgées, de supprimer l'enquête sur les ressources et de la remplacer, par exemple, par la production de la déclaration d'impôt (comme c'est déjà le cas pour l'attribution des bourses d'études)?

2) Quel est le calendrier concret (date de clôture) de la concertation tripartite annoncée dans le cadre de l'accord interprofessionnel?

Il y avait surtout des divergences de vues au sein du CNT quant au mode de calcul de la pension (en 40^{èmes} ou en 45^{èmes}). Le Gouvernement va-t-il faire lui-même des propositions à cet égard? Quand espère-t-on pouvoir achever cette concertation tripartite? Quand le Gouvernement pense-t-il pouvoir déposer au Parlement un projet de loi concernant la flexibilité de l'âge de la pension, compte tenu de l'échéance du 1^{er} janvier 1990?

3) Quelles mesures concrètes le Gouvernement va-t-il prendre afin de résorber l'arriéré dans le traitement des dossiers des personnes âgées handicapées? Un crédit supplémentaire de 700 millions de F a déjà été inscrit à cet effet au budget pour 1989. Comment cet arriéré sera-t-il résorbé? Comment le traitement de ces dossiers sera-t-il accéléré à l'avenir?

4) En ce qui concerne le plan pluriannuel concernant l'augmentation des pensions des travailleurs indépendants, M. De Roo fait observer que l'on procède par étapes. La première augmentation, qui est intervenue le 1^{er} janvier 1988, avait pour but de combler le fossé par rapport au revenu garanti aux personnes âgées.

La deuxième augmentation des pensions des travailleurs indépendants, prévue pour le 1^{er} janvier 1989, s'accompagnera d'une majoration comparable des pensions minimales des travailleurs salariés. Celles-ci seront en effet majorées annuellement de 2 % au cours des trois prochaines années.

Les travailleurs indépendants qui comptent une carrière complète recevront le montant total de l'augmentation. Ceux dont la carrière est au moins égale aux deux tiers d'une carrière complète bénéficieront d'une augmentation proportionnelle.

Comme ce principe sera également appliqué aux pensions des travailleurs salariés, un problème se pose en ce qui concerne les carrières mixtes.

Certains pensionnés ne peuvent en effet justifier des deux tiers d'une carrière complète ni dans le régime des travailleurs indépendants, ni dans celui des travailleurs salariés, mais peuvent justifier, en combinant les deux régimes, soit d'une carrière complète, soit d'une carrière au moins égale aux deux tiers d'une carrière complète.

M. De Roo estime qu'il serait injuste de ne pas accorder l'augmentation à ces personnes.

Il vaudrait mieux exiger une carrière globale égale aux deux tiers d'une carrière complète et accorder

Ten slotte stelt de heer De Roo nog acht vragen :

1) Is de Regering al dan niet zinnens het voor de toekenning van het gewaarborgd inkomen voor bejaarden vereiste onderzoek der bestaansmiddelen af te schaffen en te vervangen door bijvoorbeeld het overleggen van de belastingaangifte (zoals gebeurt bij de toekenning van studiebeurzen)?

2) Welke is de concrete timing (einddatum) van het (in het kader van het interprofessioneel akkoord aangekondigde) drie-partijenoverleg?

In de NAR bestond vooral onenigheid over de wijze van berekening van het pensioen (in 40-sten of in 45-sten). Zal de Regering hieromtrent zelf voorstellen formuleren? Wanneer hoopt men dit drie-partijenoverleg af te ronden? Wanneer denkt de Regering een wetsontwerp betreffende de flexibele pensioenleeftijd bij het Parlement te kunnen indienen gelet op de streefdatum van 1 januari 1990?

3) Welke concrete maatregelen zal de Regering treffen teneinde de achterstand in de behandeling van dossiers van de minder-valide bejaarden weg te werken? In de begroting 1989 werd hiervoor reeds een bijkomend krediet van 700 miljoen frank ingeschreven. Hoe zal deze achterstand worden weggevoerd? Hoe zal de behandeling van deze dossiers in de toekomst worden versneld?

4) Met betrekking tot het meerjarenplan voor de verhoging van de pensioenen voor zelfstandigen wordt, aldus de heer De Roo, in etappes gewerkt.

Per 1 januari 1988 werd een eerste verhoging doorgevoerd die tot doel had de kloof met het gewaarborgd inkomen voor bejaarden te dichten.

De tweede verhoging van deze pensioenen voor zelfstandigen per 1 januari 1989 gaat gepaard met een gelijkaardige verhoging van de minimumpensioenen voor werknemers. Deze worden immers gedurende de drie volgende jaren telkens met 2 % verhoogd.

Zelfstandigen met een volledige pensioenloopbaan krijgen het volledige bedrag van de verhoging. Wie minstens een twee derde-loopbaan heeft, krijgt een evenredige verhoging.

Daar dit principe ook op de werknemerspensioenen zal worden toegepast, stelt zich een probleem in verband met de gemengde loopbanen.

Er zijn immers gepensioneerd die noch in het stelsel van de zelfstandigen, noch in het stelsel van de werknemers een twee derde-loopbaan kunnen bewijzen, doch voor de beide stelsels samen hetzij een volledige, hetzij minstens een twee derde-loopbaan kunnen bewijzen.

De heer De Roo vindt het onrechtvaardig dat in dergelijke gevallen de verhoging niet zou worden toegekend.

Het ware beter als voorwaarde te stellen dat er globaal een twee derde-loopbaan moet worden bewezen

l'augmentation dans le régime où l'intéressé justifie du plus grand nombre d'années de carrière.

Le Gouvernement partage-t-il cette opinion?

5) En ce qui concerne la problématique des réserves de pensions, M. De Roo renvoie à son intervention au cours de l'examen du projet de loi-programme (Doc. n° 609/23 - 1988/1989, p. 40).

Il constate que le Gouvernement prélève un montant de 1,5 milliard de francs sur les réserves de répartition de l'Office national des pensions. Or, les charges en matière de pensions augmenteront en raison du vieillissement de la population. Quel est le point de vue du Gouvernement à propos de ces réserves? Faut-il continuer à les renforcer ou peuvent-elles faire l'objet de prélèvements réguliers?

6) Quelle est l'évolution des versements en matière de cotisations de régularisation? Combien de personnes versent de telles cotisations et quel montant global représentent-elles?

7) La réforme fiscale qui vient d'être votée prévoit notamment l'alignement des réductions d'impôts accordées aux prépensionnés sur celles dont bénéficient les pensionnés, les chômeurs, etc.

M. De Roo demande dès lors si le moment n'est pas venu de mettre sur pied un système simple en ce qui concerne le travail autorisé pour tous les prépensionnés, indépendamment du moment où ils ont pris leur pension.

Il estime que ce problème devrait faire l'objet d'un débat approfondi dans le cadre duquel il faudrait notamment veiller à ce que les pensionnés et les prépensionnés n'entrent pas en compétition avec les chômeurs.

8) L'augmentation prévue des pensions minima des indépendants et des travailleurs salariés s'appliquera-t-elle également aux pensions de survie?

*
* *

A l'instar de M. De Roo, M. Daems estime lui aussi que les dépenses en matière de pensions ont manifestement fort augmenté en 1988 par rapport à l'année précédente.

Le Gouvernement s'attend-il à une augmentation comparable au cours des années à venir et, dans l'affirmative, comment y fera-t-il face dans le cadre des objectifs budgétaires qu'il s'est fixés?

Au cours de l'examen du budget au Sénat (Doc. N° 331/2 - 1988, p. 15), le Ministre des Pensions a déclaré que « l'accroissement des dépenses causé par le vieillissement dans les secteurs soins de santé et pensions sera compensé dans une large mesure par une diminution des dépenses consacrées aux allocations familiales, à l'enseignement et au chômage. »

en alsdan de verhoging toe te kennen in het stelsel waar de betrokkene het grootste aantal loopbaanjaren kan aantonen.

Is de Regering dezelfde mening toegedaan?

5) Met betrekking tot de problematiek van de pensioenreserves, verwijst de heer De Roo naar zijn tussenkomst tijdens de bespreking van het ontwerp van programmawet (Stuk Kamer 609/23 - 1988/1989, blz. 40).

Hij stelt vast dat de Regering een bedrag van 1,5 miljard frank afneemt van de repartitiereserves van de Rijksdienst voor Pensioenen. Nochtans zullen de pensioenlasten, gelet op de veroudering van de bevolking, toenemen. Welke is de visie van de Regering betreffende deze reserves? Moeten zij verder worden opgebouwd of daarentegen regelmatig worden aangetast?

6) Welke is de evolutie van de gestorte regularisatiebijdragen? Hoeveel personen storten dergelijke bijdragen en voor welk globaal bedrag?

7) De recente fiscale hervorming voorziet onder meer in een gelijkschakeling van de belastingvermindering voor bruggepensioneerden met die voor gepensioneerden, werklozen, enzovoort.

De heer De Roo vraagt zich dan ook af of het moment niet aangewezen lijkt om tot een eenvormige regeling te komen qua toegelaten arbeid voor alle bruggepensioneerden, ongeacht het tijdstip waarop zij met pensioen gingen.

Hierover dient naar zijn oordeel een grondig debat te worden gevoerd waarbij er onder meer moet over worden gewaakt dat gepensioneerden en bruggepensioneerden niet in concurrentie treden met werklozen.

8) Zal de geplande verhoging van de minimumpensioenen voor zelfstandigen en werknemers eveneens van toepassing zijn op de overlevingspensioenen?

*
* *

De heer Daems is het met de heer De Roo eens dat de uitgaven voor pensioenen in 1988 blijkbaar fel zijn gestegen ten opzichte van het voorgaande jaar.

Verwacht de Regering een gelijkaardige stijging tijdens de komende jaren en, zo ja, hoe zal zij die opvangen binnen het kader van haar begrotingsdoelstellingen?

Blijkens het Senaatsverslag (Stuk n° 331/2 - 1988, blz. 15) heeft de Minister van Pensioenen verklaard dat de toename van de uitgaven, die door de vergrijzing van de sectoren van de gezondheidszorgen en van de pensioenen wordt veroorzaakt, in grote mate door een verlaging van de uitgaven voor kinderbijlagen, onderwijs en WLH zal worden gecompenseerd.

M. Daems conteste cette analyse, étant donné que l'enseignement ne sera bientôt plus une matière nationale et que l'évolution du chômage dépend dans une large mesure de facteurs économiques.

Certaines mesures inscrites dans le projet de loi-programme et dont le financement n'est assuré que pour un an entraîneront au contraire une forte augmentation des dépenses.

Ce problème devrait faire l'objet d'une discussion approfondie sur la base d'une simulation tant des dépenses (influencées par des facteurs démographiques et par des décisions politiques) que des recettes (influencées notamment par l'évolution du chômage). Il faut en outre tenir compte du fait que le nombre de cotisants diminue alors que le nombre de pensionnés augmente.

M. Daems fait enfin observer que le Ministre du Budget devrait aussi être associé systématiquement à la concertation sur le problème des pensions.

B. Réponses du Ministre des Pensions

Aux questions de M. De Roo, le Ministre fournit les réponses suivantes.

1) Evolution des crédits budgétaires

Le Conseil national du travail et l'Office des pensions font état d'une augmentation annuelle de 2 % des dépenses en matière de pensions des travailleurs salariés.

L'augmentation des crédits budgétaires (de plus de 7 %) concerne en revanche l'intervention de l'Etat dans le régime des salariés et appointés (environ 20 % des dépenses), des travailleurs indépendants (environ 40 % des dépenses) et des pensions du secteur public.

C'est précisément dans ce dernier secteur, et particulièrement dans l'enseignement, que l'on enregistre ces dernières années une augmentation importante du nombre de personnes qui anticipent leur départ à la retraite, en prenant d'ailleurs leur pension de plus en plus tôt. Le nombre de fonctionnaires qui prennent leur pension à 50 ans s'est sensiblement accru.

La subvention de l'Etat au régime de pensions des travailleurs indépendants a également été majorée dans le cadre de la première phase du plan pluriannuel (alignement des minima de pensions pour les travailleurs indépendants sur le revenu garanti aux personnes âgées).

2) Evolution de la subvention de l'Etat au régime de pension des travailleurs salariés et à celui des indépendants

Conformément aux dispositions de la loi du 29 juin 1981 (« loi Dhoore »), la subvention de l'Etat s'élève à

De heer Daems twijfelt sterk de gegrondheid van deze bewering daar het onderwijs straks niet meer onder de (controle)bevoegdheid van de nationale overheid zal ressorteren en de evolutie van de werkloosheid veeleer afhangt van economische factoren.

Bepaalde, in het ontwerp van programmawet opgenomen maatregelen, die slechts voor één jaar zijn gefinancierd, zullen daarentegen de uitgaven fors doen toenemen.

Hieraan zou een grondige discussie moeten worden gewijd op basis van een simulatie van zowel het uitgavenpatroon (beïnvloed door demografische factoren en politieke beslissingen) als het inkomstenprobleem (beïnvloed door onder meer de evolutie van de werkloosheid). Daarenboven dient rekening gehouden te worden met het feit dat het aantal bijdragebetalers daalt terwijl terzelfder tijd het aantal pensioengerechtigden toeneemt.

Ten slotte merkt de heer Daems op dat ook de Minister van Begroting stelselmatig bij het overleg over de pensioenproblematiek zou moeten worden betrokken.

B. Antwoorden van de Minister van Pensioenen

Op de vragen van de heer De Roo verstrekt de Minister de hiernavolgende antwoorden.

1) Evolutie van de begrotingskredieten

De Nationale Arbeidsraad en de Dienst voor Pensioenen maken gewag van een jaarlijkse verhoging met 2 procent van de uitgaven voor de werknemerspensioenen.

De toename (met ruim 7 %) van de begrotingskredieten heeft daarentegen betrekking op de staats-tussenkost voor loon- en weddetrekkenden (± 20 % van de uitgaven), zelfstandigen (± 40 % van de uitgaven) en op de overheidspensioenen.

Precies in deze laatste sector valt de laatste jaren een belangrijke toename te noteren van het aantal personen die steeds vroeger met pensioen gaan, vooral in het onderwijs. Het aantal ambtenaren dat reeds op 50 jaar met pensioen gaat, is gevoelig gestegen.

De staatstoelage aan het pensioenstelsel voor zelfstandigen werd eveneens verhoogd in het kader van de eerste fase van het meerjarenplan (aanpassing van het minimumpensioen voor zelfstandigen aan het niveau van het gewaarborgd inkomen voor bejaarden).

2) Evolutie van de staatstoelagen aan het pensioenstelsel van de werknemers en aan dat van de zelfstandigen

Overeenkomstig de bepalingen van de wet van 29 juni 1981 (de zogenaamde wet Dhoore) bedraagt de

20 % des dépenses. Il est exact que le régime devra supporter lui-même 80 % du coût des prépensions de retraite, et ce, dans les limites de son boni.

En 1989, la subvention de l'Etat sera réduite d'environ 4,7 milliards de francs. Cette réduction sera cependant compensée par :

- 1) l'octroi par l'Office national des vacances annuelles d'un prêt sans intérêts d'un montant de 2 milliards de francs;
- 2) la retenue sur les cotisations patronales afférentes aux pensions extra-légales (qui représente une somme de 1,2 milliard de francs), et
- 3) le prélèvement de 1,5 milliard de francs sur les réserves de l'Office des Pensions.

Il est donc exact que la subvention de l'Etat pour 1989 est moins importante que celle prévue par la « loi Dhoore ». Le Ministre des Pensions a en effet dû contribuer à l'assainissement des finances publiques dans le cadre du conclave budgétaire.

3) En ce qui concerne l'évolution des réserves, le Ministre communique le tableau suivant, qui a déjà été publié dans le rapport de M. Bossuyt concernant le projet de loi-programme (Doc. Chambre n° 609/23, p. 43, 1988-1989).

Evolution des réserves de l'Office national

(En millions de francs)

	1985	1986	1987
1) Répartition. — <i>Repartitie</i>	35 409	38 004	40 161
2) Capitalisation. — <i>Kapitalisatie</i>	37 012	37 892	38 674
3) Total - capitalisation individuelle des salariés. — <i>Totaal - individuele kapitalisatie van de werknemers</i>	60 355	60 120	58 605

Aujourd'hui, les réserves du régime de la répartition sont à nouveau en hausse (passant de près de 22 milliards de francs en 1983 à quelque 40 milliards de francs en 1987).

Il serait évidemment souhaitable que l'on n'effectue pas d'autres prélèvements de 1,5 milliard de francs sur les réserves au cours des prochaines années.

4) En ce qui concerne l'évolution des cotisations de régularisation, le Ministre fournit le tableau suivant :

Produit des cotisations de régularisation versées en vertu des articles 3ter, 7 et 32bis de l'arrêté royal du 21 décembre 1967 portant règlement général du régime de pension de retraite et de survie des travailleurs salariés

staatstoelage 20 % van de uitgaven. Het is juist dat het stelsel zelf ± 80 % van de kost der brugrustpensioenen moet dragen, binnen de perken van de boni van datzelfde stelsel.

In 1989 zal de staatstoelage verminderd worden met ± 4,7 miljard frank. Deze vermindering wordt evenwel gecompenseerd door :

- 1) de toekenning door de Rijksdienst voor jaarlijkse vakantie van een renteloze lening voor een bedrag van 2 miljard frank;
- 2) de afhouding op de werkgeversbijdrage inzake extra-legale pensioenen (goed voor 1,2 miljard frank) en
- 3) het afnemen van 1,5 miljard frank van de reserves van de Rijksdienst voor Pensioenen.

Het is dus juist dat de staatstoelage in 1989 minder hoog is dan bepaald in de « wet Dhoore ». Het Ministerie voor Pensioenen heeft immers in het kader van het begrotingsconclaf moeten bijdragen tot de sanering van de overheidsfinanciën.

3) Met betrekking tot de evolutie van de reserves verstrekt de Minister de hiernavolgende tabel die ook reeds werd gepubliceerd in het verslag van de heer Bossuyt over het ontwerp van programmawet (Stuk Kamer n° 609/23 - 1988/89, blz. 43).

Evolutie van de reserves van de Rijksdienst voor pensioenen

(In miljoenen franken)

	1985	1986	1987
1) Répartition. — <i>Repartitie</i>	35 409	38 004	40 161
2) Capitalisation. — <i>Kapitalisatie</i>	37 012	37 892	38 674
3) Total - capitalisation individuelle des salariés. — <i>Totaal - individuele kapitalisatie van de werknemers</i>	60 355	60 120	58 605

De verdelingsreserves zijn thans opnieuw aan het stijgen (van ± 22 miljard frank in 1983 naar ± 40 miljard frank in 1987).

Het spreekt vanzelf dat de afname van de reserves met 1,5 miljard frank best niet wordt herhaald tijdens de komende jaren.

4) Met betrekking tot de evolutie van de regularisatiebijdragen verstrekt de Minister de hiernavolgende tabel :

Opbrengst van de regularisatiestortingen die in het raam van de artikelen 3ter, 7 en 32bis van het koninklijk besluit van 21 december 1967 tot vaststelling van het algemeen reglement betreffende het rust- en overlevingspensioen voor werknemers werden verricht

Article. — Artikel	1985	1986	1987
3ter ⁽¹⁾	52 792 881	48 805 790	37 811 662
7 ⁽²⁾	31 425 520	38 906 986	47 549 273
32bis ⁽³⁾	5 064 782	6 165 789	5 974 257

⁽¹⁾ Cotisations volontaires pour des périodes pour lesquelles les bénéficiaires n'étaient pas assujettis à un quelconque régime de pension.

⁽²⁾ Régularisation des périodes d'études.

⁽³⁾ Cotisations pour les périodes d'occupation pour lesquelles les versements requis pour la pension n'ont pas été effectués.

⁽¹⁾ Vrijwillige bijdrage voor tijdvakken waarin de gerechtigde niet aan om het even welke pensioenregeling was onderworpen.

⁽²⁾ Regularisatie van studieperiodes.

⁽³⁾ Bijdragen voor tijdvakken van tewerkstelling waarvoor de vereiste stortingen voor het pensioen niet werden verricht.

Il faudra revoir ce système lors de l'instauration de la flexibilité de l'âge de la retraite.

5) Il existe en effet deux catégories de prépensionnés :

1° Ceux qui ont été prépensionnés avant le 1^{er} janvier 1987 bénéficient d'un régime fiscal favorable, mais ne peuvent quasi pas travailler en application du travail autorisé.

2° Ceux qui ont été prépensionnés après cette date bénéficient d'un régime fiscal moins favorable (assimilation à d'autres allocataires sociaux) mais peuvent travailler dans certaines limites du travail autorisé.

Le Ministre partage le point de vue de M. De Roo selon lequel il faut profiter de l'occasion offerte par l'instauration de la flexibilité de l'âge de la retraite pour uniformiser les règles applicables en la matière.

6) En ce qui concerne le problème du retard dans le traitement des dossiers des handicapés âgés, le Ministre renvoie à la réponse qu'a fournie le Ministre des Affaires sociales lors de l'examen de son budget et du budget de la Santé publique.

Des mesures ont été prises en ce qui concerne l'effectif de personnel. En outre, un crédit supplémentaire de 1,4 milliard de francs a été accordé en 1988. Dans ce domaine, l'Office des pensions joue seulement le rôle d'organisme de paiement.

7) La concertation tripartite sur l'instauration de la flexibilité de l'âge de la retraite sera entamée ce mois encore. Un projet de loi réglant cet aspect sera déposé au Parlement au début de l'année prochaine.

Le Ministre est disposé à procéder à un échange de vues avec la Commission au sujet des perspectives d'avenir des régimes de pension.

Le Ministre souligne par ailleurs que le nombre de cotisants ne cesse de croître en raison de l'arrivée massive de femmes sur le marché du travail. Il ne s'agit pas en l'occurrence d'un phénomène conjoncturel mais d'un phénomène structurel.

La diminution de la natalité entraîne, outre une diminution des dépenses en matière d'allocations familiales, une diminution du nombre d'élèves dans l'enseignement et, partant, une diminution des coûts dans ce secteur.

Bij de totstandkoming van de flexibele pensioenleeftijd zal dit systeem moeten worden herzien.

5) Er bestaan inderdaad twee soorten brugpensioneerden :

1° Zij die vóór 1 januari 1987 met brugpensioen gingen, genoten een gunstig fiscaal regime doch werken is ingevolge toegelaten arbeid voor hen omzeggens totaal verboden.

2° Zij die na die datum met brugpensioen zijn gegaan genieten een minder gunstig fiscaal stelsel (gelijkstelling met andere sociale uitkeringgerechtigden) doch mogen binnen bepaalde perken toegelaten arbeid verrichten.

De Minister is het met de heer De Roo eens dat met de invoering van de flexibele pensioenleeftijd meteen ook een eenvormige regeling voor deze materie moet worden tot stand gebracht.

6) Voor het probleem van de achterstand in de behandeling van dossiers van bejaarde minder-validen verwijst de Minister naar het antwoord dat de Minister van Sociale Zaken bij de bespreking van zijn begroting en van de begroting van Volksgezondheid heeft verstrekt.

Er zijn maatregelen getroffen met betrekking tot het personeelsbestand. Daarenboven werd in 1988 een bijkrediet toegekend van 1,4 miljard frank. De Dienst der Pensioenen vervult in deze aangelegenheid enkel de rol van uitbetalingsorganisme.

7) Het driepartijenoverleg over de invoering van de flexibele pensioenleeftijd zal nog deze maand starten. Begin volgend jaar zal bij het Parlement hierover een wetsontwerp worden ingediend.

De Minister is graag bereid een gedachtenwisseling te houden met de Commissie over de toekomstperspectieven van de pensioenstelsels.

De Minister vestigt de aandacht op het feit dat het aantal bijdragebetalers — door het massaal binnenkomen van vrouwen op de arbeidsmarkt — gestaag toeneemt. Dit is geen conjunctureel maar een structureel gegeven.

De afname van het aantal kinderen zorgt naast een vermindering van de uitgaven voor kinderbijslag ook voor minder leerlingen en bijgevolg voor minder kosten in het onderwijs.

Le transfert aux Communautés de la compétence en matière d'enseignement ne change rien à cette situation.

C. Réponses du Secrétaire d'Etat aux pensions

La réglementation relative au revenu garanti aux personnes âgées date de 1969 et n'a plus été modifiée de manière fondamentale depuis 1976.

La croissance très rapide du nombre de bénéficiaires s'explique par l'amélioration de l'information, mais aussi par l'augmentation du nombre de bénéficiaires d'une pension de salarié ou d'indépendant inférieure au minimum garanti.

Contrairement à celui des pensions, le montant de base du revenu garanti a en effet toujours été indexé et a en outre été relevé au 1^{er} janvier 1986 et au 1^{er} janvier 1987.

On a enregistré au 1^{er} janvier 1988 la première diminution du montant moyen de l'intervention en faveur des pensionnés depuis 1982.

Cette diminution découle de l'augmentation de la pension des travailleurs indépendants.

Le Gouvernement a l'intention de corriger les anomalies de la législation et d'assouplir les conditions d'octroi, notamment par une extension de l'exonération des revenus mobiliers et du revenu cadastral.

Ces modifications ont pour but de réduire l'influence des ressources sans pour autant la supprimer.

Il serait injuste d'accorder le revenu garanti à une personne dont la pension est inférieure à ce revenu, mais qui possède plusieurs immeubles ou un important portefeuille d'actions.

La législation devra en outre être adaptée en fonction des modifications intervenues dans la législation relative au divorce (cinq années de séparation de fait au lieu de dix), aux pensions alimentaires et aux droits de succession.

Le financement du plan pluriannuel d'augmentation des pensions minimales des travailleurs indépendants n'était assuré que pour l'année 1988 (première phase).

La seconde phase est réglée par le projet de loi-programme (article 155 du texte transmis au Sénat, Doc. Chambre n° 609/28, p. 143).

Il est tenu compte en l'occurrence de l'augmentation (de 2 %) du revenu garanti aux personnes âgées, prévue pour le 1^{er} janvier 1989. Cette augmentation se traduira par un rattrapage effectif en faveur des indépendants (ménages : + 6,1 %; autres bénéficiaires : + 4,6 %).

Le Secrétaire d'Etat partage le souci de M. De Roo en ce qui concerne le problème des carrières mixtes.

De overdracht van de onderwijsbevoegdheid aan de Gemeenschappen verandert daar niets aan.

C. Antwoorden van de Staatssecretaris voor Pensioenen

De reglementering inzake het gewaarborgd inkomen voor bejaarden dateert reeds van 1969 en werd sinds 1976 niet meer fundamenteel gewijzigd.

De zeer snelle aangroei van het aantal gerechtigden is te wijten aan betere informatie maar ook aan de toename van de begunstigen met een pensioen als werknemer of als zelfstandige waarvan het bedrag lager is dan het gewaarborgd minimum.

Het basisbedrag van het gewaarborgd inkomen werd immers, in tegenstelling tot de pensioenen, steeds geïndexeerd en het werd daarenboven verhoogd op 1 januari 1986 en 1 januari 1987.

Het gemiddeld bedrag van de tussenkomst ten gunste van de gepensioneerden is op 1 januari 1988 voor het eerst sinds 1982 gedaald.

Deze daling vindt haar oorsprong in de verhoging van het pensioen voor zelfstandigen.

De Regering stelt zich tot doel de anomalieën in de wetgeving recht te zetten, en de toekenningsvoorwaarden te versoepelen, onder meer door een grotere vrijstelling van de roerende inkomsten en van het kadastraal inkomen.

Deze wijzigingen hebben tot doel de invloed van de bestaansmiddelen te beperken, zonder ze evenwel uit te sluiten.

Indien iemand met een pensioen, kleiner dan het gewaarborgd inkomen, over verschillende onroerende eigendommen of een aanzienlijk aandelenpakket beschikt, zou het onrechtvaardig zijn hem nog een gewaarborgd inkomen toe te kennen.

De wetgeving dient daarenboven aangepast te worden aan de gewijzigde wetgeving inzake echtscheiding (5 in plaats van 10 jaar feitelijke scheiding), onderhoudsgelden en successierechten.

Het meerjarenplan voor het optrekken van de minimumpensioenen voor zelfstandigen was enkel voor het jaar 1988 (de eerste fase) gefinancierd.

De twee fase is vervat in het ontwerp van programmawet (artikel 155 van de aan de Senaat overgezonden tekst, Stuk Kamer 609/28 - 88/89, blz. 143).

Er wordt hierbij rekening gehouden met de per 1 januari 1989 doorgevoerde verhoging van het gewaarborgd inkomen voor bejaarden (met 2 %). Daardoor ontstaat een heuse inhaalbeweging ten voordele van de zelfstandigen (+ 6,1 %; andere gerechtigden : + 4,6 %).

De Staatssecretaris deelt de bekommernis van de heer De Roo met betrekking tot het probleem van de gemengde loopbanen.

Il est toutefois budgétairement impossible de résoudre ce problème dès cette année.

Cette question trouvera cependant une réponse dans un cadre plus large en 1990.

III. — VOTES

Les articles 1^{er} à 9, ainsi que l'ensemble du budget, sont adoptés à l'unanimité.

Le Rapporteur,

J. DE ROO

Le Président,

J. MICHEL

Vanuit budgettair oogpunt lijkt het evenwel onmogelijk dit probleem reeds dit jaar op te lossen.

In 1990 zal dit probleem evenwel in een ruimer kader een oplossing krijgen.

III. — STEMMINGEN

De artikelen 1 tot en met 9, alsmede de gehele begroting worden eenparig aangenomen.

De Rapporteur,

J. DE ROO

De Voorzitter,

J. MICHEL
